

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal).

MONTREAL

J.-C. LaBachelie, Directeur.

(Canada).

19me ANNÉE.

MAI 1907.

No 5.

## UNE INNOVATION.

Dans le but d'encourager l'étude de la sténographie et d'en favoriser la pratique, la Direction du STÉNOGRAPHE CANADIEN vient de décider d'ouvrir chaque année quatre grands concours de calligraphie sténographique et métagraphique. De superbes primes seront décernées aux lauréats.

Nous donnerons dans un prochain numéro les règlements à suivre pour prendre part à ces tournois.

## LE CONCOURS DES CLAVIGRAPHISTES FRANÇAIS.

Le premier championnat français d'endurance clavigraphique, organisé par M. A. Navarre, a eu lieu à Paris le 27 janvier 1907.

Environ 160 personnes, hommes et femmes, ont pris part à ce grand tournoi.

Voici les noms des six qui sont arrivés à écrire le plus grand nombre de mots dans l'espace de quatre heures :

1o M. Emile Dudet, après 7 ans de pratique, a écrit 13,545 mots sur le Remington, ne se servant que de 2 doigts ; prix : 300 francs en espèces.

2o M. Edouard Légris, 10 ans de pratique, a écrit sur le Remington 13,456 mots, méthode des 10 doigts ; 150 frs en espèces.

3o Mlle Jeanne Giron, cinq ans de pratique, 13,275 sur le Remington, 10 doigts ; 50 francs en espèces.

4o M. André Amédé, 8 ans de pratique, 13,200 mots sur le Remington, 6 doigts.

5o M. Camille Vergne, 11 ans de pratique, 13,034 mots sur le Monarch, 2 doigts.

6o Mlle Emilie Vallos, 4 ans de pratique, 12,986 mots sur le clavigraphie Idéal, 10 doigts.

Ces lauréats sont tous des Parisiens.

Au sujet de ce tournoi, dans un article de fond, voici ce que dit l'*Etoile sténographique de France* :

Maintenant que sont définitivement acquis les résultats du championnat clavigraphique du 27 janvier, il nous paraît intéressant d'examiner rapidement quelle est la valeur exacte de cette grande épreuve.

On s'accorde à déclarer qu'il y avait là un effort utile à faire ; en outre, jusqu'ici l'on savait et l'on disait plus ou moins vaguement que la machine à écrire pouvait permettre un travail deux ou trois fois plus rapide que la main, mais on n'avait

pas de bases sérieuses, officielles, d'appréciation. Elles seront plus sûres et mieux posées encore aux prochaines épreuves, car il faut bien reconnaître, sans pour cela diminuer le mérite de qui que ce soit, que les premiers classés n'ont pas atteint, cette fois, une vitesse moyenne très considérable, et il y a tout à parier qu'à l'avenir on fera beaucoup mieux.

Et ces bases une fois bien établies, amèneront d'elles-mêmes les clavigraphistes à se perfectionner pour s'en rapprocher de plus en plus. Les résultats généraux de ces pacifiques tournois seront donc en tous points excellents, et il y a lieu de féliciter de nouveau M. Navarre de sa très heureuse initiative.

Celle-ci aura aussi pour conséquence de couper les ailes aux nouvelles fantaisistes qui, périodiquement, nous arrivent de l'étranger, nous annonçant que des vitesses clavigraphiques prodigieuses, 110 mots à la minute et 2<sup>ème</sup> éme davantage, ont été atteintes par M. X... ou Mile Y... Si ces champions extraordinaires ont véritablement cette performance, il se trouvera bien une main généreuse, ne fut-ce que celle du directeur de la marque de machine qu'ils emploient, pour leur donner la facilité de venir affirmer en France leur écrasante supériorité ; s'ils s'attendent, notre opinion sur leurs prouesses n'aura pas lieu de se modifier.

Ceci dit, il faudrait se garder de tirer de l'épreuve de dictée clavigraphique qui vient d'avoir lieu des conséquences trop générales et trop étendues, et de considérer comme un concours entre marques de machines à écrire. N'oublions pas qu'il s'est agi d'un championnat de *vitesse* en même temps que de *correction*, la palme, puis les premières places, devant appartenir aux opérateurs les plus habiles en même temps que les plus consciencieux.

Sans doute, pour produire un travail rapide, il faut avoir un bon outil, mais encore faut-il savoir s'en servir. Le fait d'être classé premier indique-t-il que la machine utilisée soit supérieure à toutes les autres ? Non, il prouve assurément que cette machine est excellente puisqu'elle a pu fournir ce qu'on lui demandait, mais il prouve surtout que l'opérateur est meilleur et plus habile que les autres.

Ces "courses" clavigraphiques peuvent parfaitement être assimilées aux courses vélocipédiques ou la victoire est remportée non par une marque de bicyclette, mais par le jarret du coureur. Que les machines arrivées premières se targuent com-